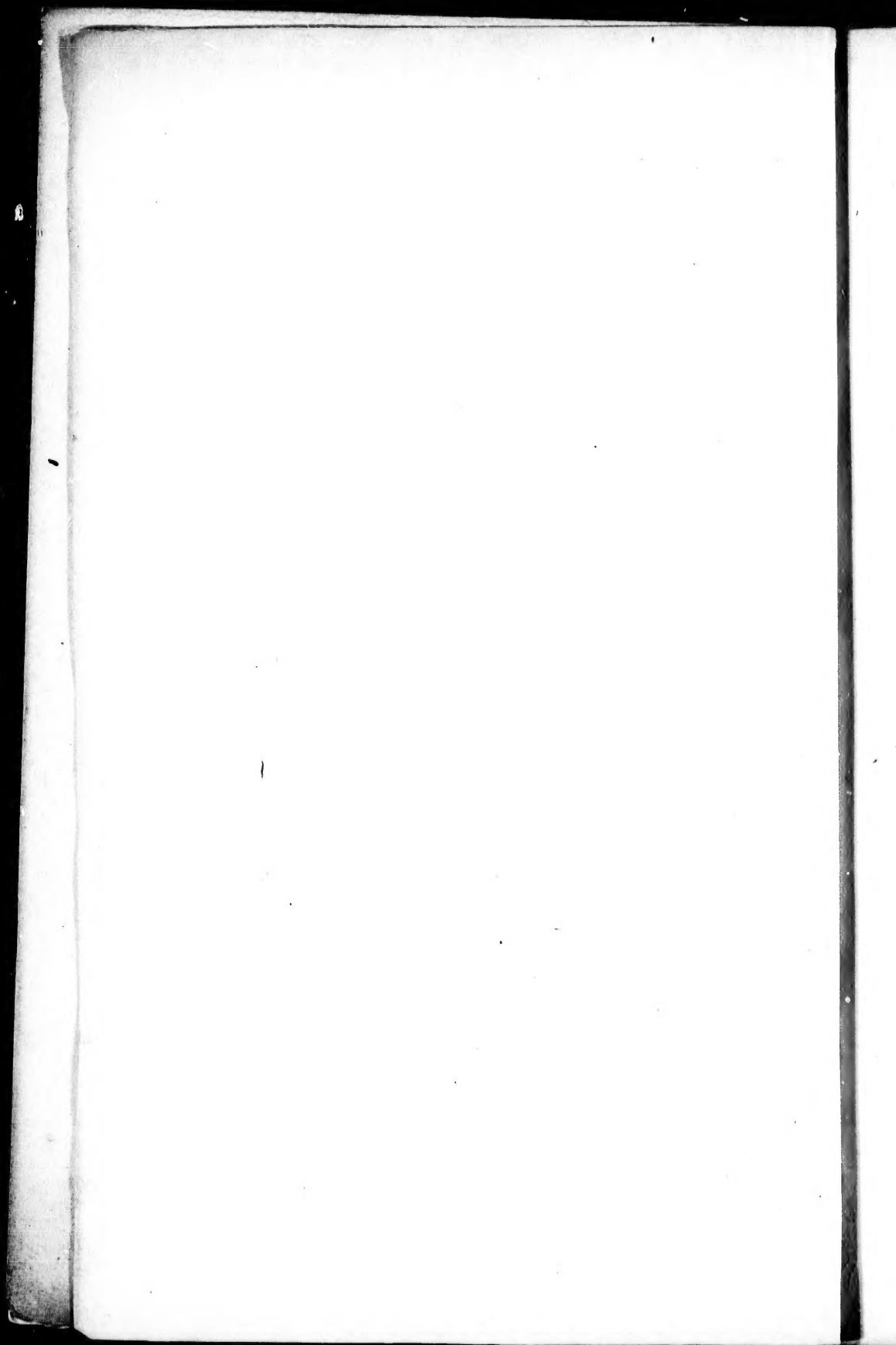




81

# **APERÇU**

DE L'ANCIENNE GÉOGRAPHIE

## **DES RÉGIONS ARCTIQUES**

### **DE L'AMÉRIQUE,**

SELON

LES RAPPORTS CONTENUS DANS LES  
SAGAS DU NORD

PAR

**CHARLES CHRISTIAN RAFF.**

EXTRAIT DES MÉMOIRES DE LA

SOCIÉTÉ ROYALE DES ANTIQUAIRES DU NORD.

---

**COPENHAGUE.**

IMPRIMERIE DE BERLING.

1847.

NW

970

R139

## APERÇU DE L'ANCIENNE GEOGRAPHIE DES RÉGIONS ARCTIQUES DE L'AMÉRIQUE,

SELON LES RAPPORTS CONTENUS DANS LES SAGAS DU NORD.

(Illustr. d'une carte d'Estribygd de l'ancien Groenland d'après  
les rapports des anciens manuscrits.)

CE fut en 863 que l'Islande fut découverte par Gardar, Danois d'origine suédoise domicilié dans l'île de Sélande. Douze ans plus tard, l'an 875, la colonisation du pays fut commencée par Ingolf, natif de la Norvège. Ce fut environ vers le même temps, ou au plus tard l'an 877, que Gunnbiörn, fils d'Ulf Kraka, arriva dans les îles appelées d'après lui Gunnbiarnarsker (rescifs de Gunnbiörn), d'où il aperçut pour la première fois les côtes étendues de la vaste terre polaire à laquelle on donna ensuite le nom de Groenland. Cependant plus de cent ans s'étaient écoulés depuis cette époque, quand Éric le rouge y entreprit d'Islande son voyage de découverte. Ce fut dans les années de 983 jusqu'à 985, et l'an 986 il s'y rendit accompagné d'un nombre de navires dans l'intention d'établir des colonies dans les parties du pays qui offraient les meilleures ressources d'existence. Un nouvel état indépendant de la mère patrie fut ainsi fondé dans ce pays lointain. La constitution du nouvel état fut républicaine et assez conforme à celle du pays d'où il tirait son origine. La population en augmentait rapidement sous des rapports favorables. C'est cette circonstance, ainsi que l'étendue et l'éloignement du pays, qui au douzième siècle fit naître le désir d'y ériger un évêché particulier, ce qui eut lieu en 1126. La

résidence de l'évêque fut fixée à Gardar, où l'évêché subsista pendant plus de 300 ans. Depuis l'an 1261 le pays fut soumis à la Norvège, et compté au nombre des pays tributaires de ce royaume. Le Groenland, ainsi que les autres pays tributaires, appartenait, selon l'expression usitée de ce temps-là, à l'office du roi. Aussi fut-il interdit aux étrangers de visiter le pays, d'où il s'ensuivit que les rapports antérieurs du Groenland avec l'Islande et les autres pays du Nord cessèrent, et que la navigation dans ces parages diminua de plus en plus jusqu'à ce qu'elle cessa entièrement quand l'an 1484 les derniers Norvégiens qui connaissaient cette navigation, avaient été assassinés dans la ville de Bergen par des négociants étrangers. Lorsque après quelque temps on recommença de s'occuper du Groenland et de fouiller dans les ouvrages qui en traitaient, on se méprit aux renseignements y contenus de manière à placer le siège principal de la colonie et l'évêché de Gardar à la côte orientale du pays. La suite en fut que plusieurs essais qu'on entreprit pour retrouver les anciennes colonies échouèrent entièrement. Cependant on finit par découvrir une seconde fois le pays tant cherché, mais on ne retrouva pas, comme on s'y était attendu, les descendants de l'ancienne population primitive venue de l'Europe, dont tant de ruines conservées encore dans ces contrées prouvent l'ancienne existence dans ce pays. M. W.-A. Graah, capitaine de la marine danoise, entreprit pendant les années de 1828 jusqu'à 1830 un voyage de découverte pour explorer la côte orientale du pays. C'est depuis ce temps que l'attention s'est de nouveau portée sur le Groenland. Au retour de M. Graah, en 1831, de ce voyage si remarquable, j'avais presque fini la collection des anciens manuscrits qui contiennent les sources de l'histoire antécolombienne de l'Amérique où j'ai trouvé les matériaux dont j'ai composé l'ouvrage publié plus tard, sous les

éché sub-  
1 le pays  
des pays  
si que les  
ion usitée  
il interdit  
t que les  
les autres  
s ces pa-  
cessa en-  
iens qui  
s dans la  
Lorsque  
du Groen-  
ient, on  
manière à  
de Gar-  
que plu-  
anciennes  
finir par  
mais on  
descen-  
l'Europe,  
contrées  
W.-A.  
dant les  
écouverte  
epuis ce  
e Groen-  
oyage si  
anciens  
re anté-  
atériaux  
ous les

suspices de la Société, sous le titre d'ANTIQUITATES AMERICANÆ. M. Finn Magnusen qui ne connaissait rien de nom plan, dont je n'avais pas encore fait l'annonce, informa le public, peu après le retour de M. Graah, de son intention de publier, mais seulement en traduction et en extraits, une collection des anciens documents historiques les plus importants traitant du Groenland. Je le mis alors au fait de tout ce que j'avais déjà entrepris pour préparer l'ouvrage dont je m'occupais, et je l'invitai à se joindre à moi pour la publication d'une collection complète autant que possible, en texte primitif et en traduction, de tous les anciens rapports sur le Groenland. La Société accueillit ce plan avec le plus vif intérêt, et, pendant les dix années depuis 1832 jusqu'à l'an 1841, elle fit entreprendre à ses frais des voyages archéologiques tendant à explorer les golfes qui, par rapport à l'ancienne colonisation du Groenland, pourraient offrir les éclaircissements les plus importants. Plusieurs employés établis dans le pays s'empressèrent de seconder, chacun de leur mieux, les efforts de la Société. Aussi eûmes-nous la satisfaction d'acquérir de cette manière les renseignements les plus précieux. Nous invitâmes aussi quelques savants danois à se charger de la rédaction de ces parties de l'ouvrage où leurs connaissances étaient le mieux en état de débrouiller ce qu'il pourrait y avoir d'obscur, et l'érudition avec laquelle ils s'en sont acquittés n'a pas peu contribué à relever l'importance de nos recherches. L'ouvrage entier a été publié en trois volumes sous le titre de GRÖNLANDS HISTORISKE MINDESMÆRKER (Monuments historiques du Groenland). La comparaison que j'ai établie entre les rapports contenus dans les anciens manuscrits et la description du pays acquise par les recherches archéologiques récentes, m'a offert des éclaircissements fort intéressants, et c'est sur les résultats de cet examen que j'ai fondé ma connaissance de

l'ancienne géographie du Groenland dont cet aperçu présente un petit abrégé.

Le Groenland fut découvert par les Européens pendant le 10<sup>e</sup> siècle. La visite du pays n'offre rien qui puisse faire supposer que le pays a été connu des Européens antérieurement à cette époque. Cependant selon Are Frode, qui est le plus ancien historien islandais, on trouva sur la côte orientale du pays, comme sur la côte occidentale, des vestiges qui font foi d'une habitation antérieure par le peuple américain connu sous le nom de *Skrælingar* ou d'Esquimaux, qui anciennement avaient fréquenté ces côtes.

La contrée dont les anciens nous parlent sous le nom de *SVALBARDE*, et dont la découverte fut faite l'an 1194, doit être la côte où arriva en 1761 Volkert Bohn de l'île de *Föhr*, et qui plus tard fut visitée par Scoresby qui y donna le nom de *Liverpool-Coast*. Les îles découvertes en 877 par Gunnbiörn, et appelées d'après lui *GUNNBIARNARSKER*, sont les îles vues en 1830 par le capt. W.-A. Graah tout près de la côte à la latitude septentrionale de 65° 20'. *HVITSEK* est le promontoire méridional auquel on a plus tard donné le nom de Cap Farvel.

*L'EYSTRIBYGD* qui était le chef-lieu de la colonie, comprenait le district connu à présent sous le nom de *Juliane-haab*. Les plus importants des golfes habités sont nommés selon l'ordre dans lequel ils se suivent du sud au nord, dans les quatre anciens manuscrits qui nous offrent la source de l'ancienne géographie de ce pays. Ces manuscrits sont la *saga d'Éric le rouge* où l'on fait mention de l'occupation du pays en 986; le célèbre codex appelé *Flateyjarbók*, copié d'après d'autres documents plus anciens, et datant probablement du 12<sup>e</sup> siècle; une ancienne chorographie du 13<sup>e</sup> siècle; enfin la chorographie qui est la plus récente et la plus détaillée, dont l'auteur est le prêtre Ivar Bardson, qui en 1341 fut envoyé par Hakon, évêque de Ber-

qui présente

éens pen-  
e rien qui  
des Euro-  
selon Are  
on trouva  
e occiden-  
antérieure  
Skrælingar  
ces côtes.

us le nom  
an 1194,  
n de l'île  
sby qui y  
ouvertes en  
NARSKER,  
raah tout  
65° 20'.  
on a plus

nie, com-  
e Juliane-  
t nommés  
au nord,  
la source  
crits sont  
l'occupa-  
Flateyiar-  
s, et da-  
rographie  
s récente  
ar Bard-  
de Ber-

gen, dans le Groenland, où il était pendant bien des années administrateur de l'évêché de Gardar.

HERIULFSNES près du golfe appelé Heriulfsfiord, doit être Ikigeit. C'est dans ce lieu que Heriulf Bardson vint s'établir en 986, et où son fils Biarne Heriulfson arriva le même automne après avoir vu dans son voyage les côtes plus méridionales de l'Amérique. On y voit encore aujourd'hui des ruines de l'église bâtie dans ce lieu, et dont on fait mention dans la saga de l'évêque Gudmund Arason. On y a trouvé entre autres choses plusieurs pierres chargées d'inscriptions en lettres latines.

KETILSFIORD avec ses deux églises est aujourd'hui Tessermiut, où M. Arøe a trouvé une quantité de ruines.

RAFNSFIORD qui fut habité pendant la première année de l'occupation, l'an 986, par le colon Rafn, était situé où est maintenant Ounartok. Selon l'ancienne description, faite de ce lieu au 14<sup>e</sup> siècle par Ivar Bardson, il y eut dans ce golfe des îles aux sources chaudes. Dans l'île d'Ounartok il y a trois sources thermales qui ont donné à l'île et au golfe leur nom esquimaüque qui signifie la bouillante. Le cap. Graah, qui visita ce lieu au mois de juillet de l'an 1828, trouva l'eau de ces sources d'une température de 26 à 33 degrés et demi selon Réaumur.

SIGLUFORD est aujourd'hui Agluitsok. On y voit les ruines de l'église de Vogar, trouvées par M. Valentin Müller, qui a exploré les côtes de ce golfe pour la Société. Ce golfe nous offre encore les ruines d'une grande maison appartenant au Roi, à laquelle Ivar Bardson avait donné le nom de Foss signifiant chute d'eau; M. Müller aperçut les ruines de cette maison, situées sur une grande rivière qui forme une cataracte de 200 pieds.

EINARFSFIORD est Igalikko. Les ruines de la cathédrale et du siège épiscopal de GARDAR, qui fut fondé l'an

1126, et qui subsista pendant plus de trois siècles, ont été trouvées près de Kaksiarsuk sur le bras oriental de ce golfe.

ÉRIKSFJORD où le chef des colons, Eric le rouge, s'établit en 986, comprenait Tunnudluarbik avec le bras septentrional du golfe d'Igalikko, où les ruines de la colonie principale de BRATTALID et de l'église du district ont été trouvées.



Parmi le grand nombre de maisons en ruines qu'on y voit, on a aussi trouvé les ruines de la maison même de Brattahlid, appelée ainsi à cause de sa situation sur le versant rapide d'un rocher (les mots primitifs en sont *brattr* et *hlid*). M. Jørgensen qui nous a fait la description et le dessin des ruines de cette colonie, qu'on peut comparer pour l'étendue

à une ville entière, remarque qu'un rocher escarpé forme l'un des parois de cette maison, dont la construction a dû coûter un travail immense. C'est Éric le rouge qui a fait construire cette maison, et l'an 986 il s'y installa lui-même. Elle fut ensuite habitée au commencement du 11<sup>e</sup> siècle par son fils Leif l'heureux, et plus tard par son petit-fils Thorkel; aussi continua-t-elle jusqu'aux derniers temps de la colonie d'être la résidence des *lögmen* ou des chefs de la colonie. Ce fut encore dans cette maison qu'on célébra en 1007 le mariage du couple célèbre de Thorfinn Karlsefne et de Gudrida, fille de Thorbiörn, et qu'on résolut d'entreprendre le voyage de découverte si remarquable dans le pays plus méridional de l'Amérique, le

Vinland (le Massachusetts et le Rhode Island), qui avait été découvert et visité sept ans auparavant par Leif Éricson.

ISAFIORD qui était le golfe le plus occidental d'Eystribygd, nous représente le grand golfe où est située l'île de Sennerut. Un bras de ce golfe se nommait Utibliksfjord, nom que les anciens ont adopté des Esquimaux, avec qui il faut donc croire qu'ils ont eu des rapports dans le Groenland comme dans le Vinland; le nom dérive du mot esquimautique *itiblik* qui signifie isthme; aussi y voit-on un isthme remarquable auquel les Esquimaux donnent encore aujourd'hui le même nom.

L'Eystribygd comprenait dans l'antiquité 190 établissements qui avaient 12 églises, dont les ruines retrouvées nous ont offert pour la plupart des vestiges tout-à-fait sûrs. Le VESTRIBYGD qui ne comptait que 90 établissements avec 4 églises, était situé plus haut vers le Nord. Le STEINSNES des anciens a dû être situé dans l'Aglomersæt; le RANGEFIORD répond à Amaraglik; l'AGNAFIORD qui avait une église à Hope, comprenait une partie de Baals Revier dans le district actuel de Godthaab; le LYSUFIORD est aujourd'hui Isertok dans le district du Sukkertop.

LES NORDRSETUR des anciens désignaient les lieux où ils passaient l'été pour se livrer à la chasse ou à la pêche. Nous nommerons de ces lieux leur BIARNEY (le Disco actuel); l'île de *Kingiktórsoak*, située au nord d'Upemnivik qui est l'établissement danois le plus septentrional, où une pierre à inscription runique fort remarquable de l'an 1135 fut trouvée en 1824; enfin le Kroksfjord qui fut traversé par des prêtres qui l'an 1266 partirent du siège épiscopal de Gardar pour entreprendre un voyage de découverte, et dont les observations astronomiques, selon l'ancien rapport sur ce voyage, placent le lieu à l'endroit où l'on rencontre la mer de Sir James Lancaster et le détroit de Barrow.

## DE L'ANCIEN ÉDIFICE A NEWPORT DANS L'ÎLE DE RHODE-ISLAND.

Dans l'espérance qu'il pourrait intéresser plusieurs de nos lecteurs de connaître l'opinion émise par des archéologues allemands sur cet édifice, dont on a donné la description et le dessin dans les *Mémoires des Antiquaires du Nord*, 1836-1839, p. 361-385, tab. III-V, nous en reproduisons ici un extrait d'après le *BEILAGE ZUR ALLGEMEINEN ZEITUNG*, Nr. 179, Augsburg, 28 Junius, 1843.

(Artikel.) ANDREAS SCHMELLER. München, Ende Junius.

DER berühmte Verfasser des unübertrefflichen bayerischen Wörterbuchs, der Herausgeber der altsächsischen Evangelienharmonie und vieler andern die Wissenschaft fördernden Quellenwerke und Denkschriften, erfreut uns in den letzten Nummern (Nr. 115 folg.) der von Mitgliedern der Akademie herausgegebenen *GELEHRTEN ANZEIGEN* mit zwei neuen Abhandlungen, welche so viel Gehaltvolles und Anregendes bringen, dass es selbst einem viel ebenbürtigern Berichterstatter als der Schreiber dieses ist, schwer fallen würde, durch eine kurze Anzeige ihren Inhalt zu erschöpfen.

Schmeller hatte vor längerer Zeit dem Werke des Etatsraths Rafn, wodurch die Entdeckung eines grossen Theils von Nordamerika durch die Normannen aus schriftlichen Denkmalen bewiesen wird, eine ausführliche Anzeige (*Gel. Anz.* 1839 Nr. 78 bis 80) gewidmet. Einen wichtigen Nachtrag hiezu bildet die Abhandlung: Über ein amerikanisches Bauwerk aus der Zeit nordeuropäischer Ansiedlung vor Columbus. Bei Newport, nahe an der Südspitze der Insel Rhode-Island, stehen nämlich die Ruinen eines alterthümlichen Bauwerkes, das den Einwohnern und den zahlreichen Fremden, welche sich jeden Sommer aus verschiedenen Theilen der Union, um die reine Luft und die vortrefflichen Seebäder zu geniessen, hier zusammen-

finden, insgemein unter der Benennung: die alte Steinmühle bekannt ist. Rafn hält dieses Denkmal, welches seinem Styl nach zu urtheilen in keinem Fall später als im zwölften Jahrhundert aufgeführt wurde, für eine normannische Taufcapelle, deren im Mittelalter mehrere als selbständige Gebäude errichtet wurden; es wird dann hinzugefügt dass auch aus schriftlichen Denkmälern erhelle, dass zwischen 1112 bis 1122 in Vinland, der bekannte Name der normannischen Entdeckungen in Nordamerika, durch Erik Gnupton von Grönland aus, eine förmliche bischöfliche Visitation statt gehabt habe. In der philosophisch-philologischen Classe der Akademie, welche unter ihren Mitgliedern gerade in Betreff der Kunst so bedeutende Autoritäten zählt, Sulpiz Boisseree, Klenze, Thiersch wurde gegen Rafns Ansicht keine Einwendung erhoben; auch Hr. Kallenbach dessen lehrreiche Modelle alter Bauwerke wir vor kurzem auch in unserer Stadt zu beschauen Gelegenheit hatten, und dem Rafns Abbildungen des Denkmals gezeigt wurden, erklärte auf den ersten Blick das sei romanischer Styl, sei eine Taufcapelle und gehöre dem tiefen Mittelalter an. Die Entdeckung Nordamerika's durch die Normannen, lange vor Columbus, ist also jetzt auch vermittelst eines Bauwerkes bestätigt; sie muss von jetzt an zum Ruhm der deutschen Nation als eine unbestreitbare Thatsache in die Jahrbücher der Weltgeschichte eingetragen werden.

---



